

CULTURES / La réussite des pois et féveroles d'hiver repose en grande partie sur la qualité d'implantation et du choix de la date de semis. Quelques conseils techniques pour démarrer sa campagne sur de bonnes bases.

Réussir l'implantation des pois et des féveroles

Des cultures qui s'adaptent à de nombreux contextes...

Le pois d'hiver s'adapte à de nombreux types de sols et de réserves hydriques. Son cycle précoce en fait une culture de choix pour assoiler ses céréales dans les sols plus superficiels.

Attention cependant dans les parcelles très calcaires à bien choisir une variété à bon comportement face à la chlorose ferrique (carence de fer passagère en sortie d'hiver mais retardant la croissance).

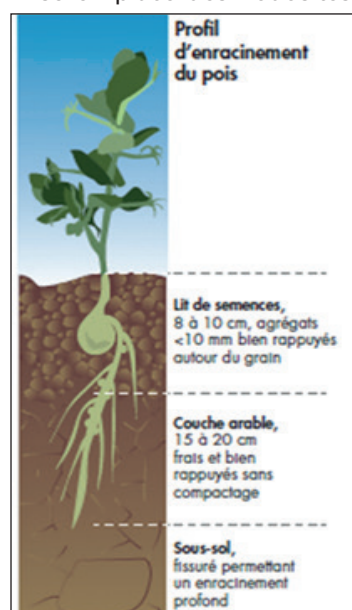
La féverole d'hiver s'adapte également à de nombreux contextes mais avec quelques exigences supplémentaires. Éviter les sols trop acides (pH < 5.5) qui bloquent sa nodulation. Pour les sols basiques (pH > 7.5) tels que les limons battants ou les sols calcaires, la féverole d'hiver peut s'implanter sous condition de l'alimenter en bore avant sa floraison (300g/ha). Cet élément nécessaire pour assurer la fertilité de la plante, est souvent peu disponible dans ces sols.

Délai de retour : Pour rappel, le retour d'un pois ou d'une féverole dans une rotation nécessite 5-6 ans afin de limiter les risques sanitaires. Pour le pois, il est également important d'éviter un retour trop proche d'une autre lé-

gumineuse sensible à aphanomyces telle que la lentille par exemple. En effet, même si le pois d'hiver n'exprime pas la maladie au champ, il multiplie et maintient l'inoculum dans les sols. La féverole n'est pas sensible à la maladie.

...mais exigeantes dans la préparation du sol

Le pois et la féverole, comme toute légumineuse, sont sensibles aux compactations, limitant leur enracinement et la mise en place des nodosités. Il est recommandé d'assurer une bonne structure sur minimum 15-20cm, zone où s'opère l'essentiel de l'exploration des racines et de la mise en place des nodosités.



Pour assurer l'autonomie azotée de la légumineuse, la symbiose nécessite un sol aéré pour capter l'azote de l'air présent dans ce 1er horizon du sol. En conséquence, vigilance pour les sols à risque de compaction et/ou d'anoxie tels que les sols séchant, les argiles lourdes et les limons battants et hydromorphes pouvant entraver l'alimentation des pois et féveroles.

La préparation du lit de semence doit être soignée sur 8-10 cm afin de permettre d'enterrer à une bonne profondeur les graines et d'améliorer le contact sol-graine. Le pois

d'hiver demande un lit de semence fin (agrégats < 10mm). A l'inverse, la féverole peut s'accommoder d'une préparation plus grossière (agrégats de 2-3cm). En cas de risque de battance, n'hésitez pas à laisser quelques mottes de 5-6cm pour limiter le risque de croûte de battance.

Semer à la juste dose, ni plus, ni moins

Le pois et la féverole d'hiver ra-

mifant (2-3 tiges/plante), il est conseillé de ne pas dépasser les densités recommandées au risque de développer des couverts trop denses, favorisant les maladies telles que la bactériose pour le pois ou l'ascochytose pour le pois ou le botrytis pour la féverole. De plus, la surdensité augmente inutilement la charge en semences pour un risque de perte de potentiel plus grand.

Terres Inovia FEVEROLE D'HIVER	Sol limoneux	Sol argileux, argilo-calcaire ou caillouteux
	20 à 25 graines/m ²	30 graines/m ²
PMG 450g	90 à 113 kg/ha	135 kg/ha
PMG 500g	100 à 125 kg/ha	150 kg/ha

Terres Inovia POIS D'HIVER	Sol limoneux	Sol argileux, argilo-calcaire ou caillouteux	Sol de craie
	60 à 70 graines/m ²	80 à 90 graines/m ²	115 graines/m ²
PMG 200g	120 à 140 kg/ha	160 à 180 kg/ha	230 kg/ha
PMG 220g	132 à 154 kg/ha	176 à 198 kg/ha	253 kg/ha

Date de semis et profondeur, des alliés pour se prémunir du risque de gel et de maladies

Les dégâts du gel, favorisant l'installation de maladies telles que le complexe bactériose - ascochytose - anthracnose en pois ou le botrytis et l'ascochytose en féverole, sont souvent les premiers facteurs de stress pouvant impacter le potentiel des protéagineux d'hiver. Cependant, la date et la profondeur de semis permettent de limiter ce risque.

Retarder les semis afin d'éviter d'avoir des plantes trop développées en sortie d'hiver.

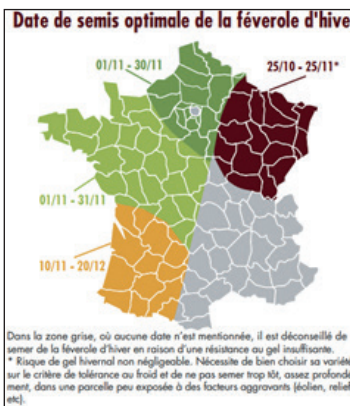
Pour rappel, la tolérance au froid est maximale à 2-3 feuilles et chute drastiquement vers 6-8 feuilles. Cette stratégie de semer tard est d'autant plus importante avec des mois d'octobre et début novembre très doux, propices à la croissance excessive des protéagineux. Privilégier les semis de mi-novembre à début décembre.

Semer à 5-6 cm les pois d'hiver et 7-8 cm les féveroles d'hiver. Les graines étant vigoureuses, la levée peut

s'opérer sur plus d'un mois si nécessaire sans consé-



quence sur le potentiel. Favoriser les semoirs à dents afin



d'enterrer convenablement les graines.

Contact

- Chambre d'agriculture du Gers - Pôle innovation et systèmes de production (cf page 19).
- Terres Inovia : Arnaud Micheneau (a.micheneau@terresinovia.fr)

Réalisé en étroite collaboration avec Terres Inovia

